

ДОЛЖИЕМЪ (dans le texte il y a une erreur о ДОЛЖИМЪ)<sup>1</sup> 'au sujet de celui redevable de... Si l'original avait été slave-bulgare nous aurions eu о ДОЛЪЖИЕМЪ et en serbo-croate о ДУЖИЕМЪ. Le traitement russe des liquides *r, l* est également fréquent dans les versions des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, conservées en Bulgarie comme le manuscrit 760, dans le « Kiriacodromion », etc. Les russismes de ces versions s'expliquent toutefois par la grande influence de la culture et du slavon-russe, qui avait commencé à s'affirmer dès le XVI<sup>e</sup> siècle.

Le grand *ius* qui caractérise le slavon-bulgare, ne se rencontre pas dans *Cartea cu învățătură*; à sa place nous avons *o > u, jo > ju*: на рѣкѣ своѣ 'dans sa main'<sup>2</sup>, къ неделаѣ 'au dimanche'<sup>3</sup>. Si l'original avait été bulgare nous aurions dû trouver на рѣкѣ своѣж, неделѣж. La nasale ж a les mêmes résultats aussi en serbo-croate.

Le petit *ius* est employé fréquemment, mais pas avec la valeur de l'ancienne nasale, mais avec celle de *ja*, en russe а, ou de *e* comme en slave du sud: октокрѣа 'octobre', Димитрѣа, паметь 'souvenir'. Dans le manuscrit 304 il y a я, qui est un bulgarisme октокрѣа. Le petit *ius* avec la valeur *ea* caractérise le slavon-russe, surtout celui de l'ouest. Dans le deuxième recueil d'homélies elle se rencontre fréquemment; dans les titres reproduits de l'original en slavon-russe: къ времѣа оно стоа 'à cette époque séjournant', чаамѣа 'nous attendons'.

Les traducteurs du faubourg Skei de Braşov étaient toutefois habitués à l'orthographe serbe, qu'ils ont employée dans tous les livres imprimés par le diacre Coresi. C'est pourquoi le même mot est attesté dans le deuxième recueil d'homélies tant sous la forme russe: памѣтъ, сѣ, que sous celle slave du sud: памѣтъ, сѣ. Les critères linguistique sont décisifs pour l'établissement de la rédaction des originaux en slavon, d'après lesquels ont été traduits nos anciens livres.

Bien que le contenu des homélies du patriarche Jean Kaleka soit le même, néanmoins entre la version du manuscrit 304 de Daniile et celle russe du recueil de Zabłudov, il existe des différences non seulement dans la forme des mots, mais également des différences de lexique, dans l'ordre des mots, de sens, certaines omissions, etc.

En collationnant d'une façon attentive le texte de la version roumaine avec celui des deux versions slaves, nous constatons que le texte roumain a été traduit d'après la source slavo-russe car elle ne contient pas les différences de la version slave du sud, conservées dans le manuscrit 304. Par exemple dans cette version à la page 171, nous lisons dans le texte du sermon du XIX<sup>e</sup> dimanche не любѣти же дрѣгѣ дрѣга заповѣди не съблюдаютъ «Celui qui n'aime l'un à l'autre, ne respecte pas les commandements».

Cette phrase présente dans Евангеліе оучителное de Zabłudov (p. 206 r.v.) de petites différences orthographiques et au lieu de дрѣгѣ дрѣга il y a

<sup>1</sup> Coresi, p. 555/30.

<sup>2</sup> Coresi, p. 560/25 s.

<sup>3</sup> Coresi, p. 558/32.